Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 77 (1989)

Heft: 6-7

Artikel: Ne tirez pas sur Appenzell

Autor: Ricci Lempen, Silvia

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-279077

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOMMAIRE

Entre nous soit dit **4**

Perles-mêle

Suisse actuelles **5**

Les citoyennes nouvelles sont arrivées

Dossier **8**

Travail: le défi de l'indépendance

Société **14**

RU 486: la technique propose, l'idéologie dispose

Eglise : les protestantes secouent le cocotier

Monde **17**

Afrique et féminisme: des femmes debout

France: le coq garde ses plumes

Cantons actuelles **19**

Administration valaisanne: l'ascenseur est en panne

Cultur... elles **23**

Les femmes et la Révolution

Femmes troubadours de Dieu

Théâtre **28**

L'Atelier de Sophie

Photo de couverture: **Olympe de Gouges (1755-1793). Reproduction tirée de l'album de la Pléiade «Les Ecrivains de la Révolution». Iconographie choisie et commentée par Pierre Gascar.**

EDITO

Ne tirez pas sur Appenzell

Le moins que l'on puisse dire est que la récente obtention des droits civiques par les Appenzelloises des Rhodes-Extérieures n'a pas suscité d'enthousiasme chez les citoyennes de ce pays. Les plus engagées dans la défense de la cause des femmes ont certes fait état de leur soulagement : effacée, enfin, ou presque (on attend encore les Rhodes-Intérieures), cette injustice obtuse, absurde, insupportable; effacé, cet anachronisme honteux qui nous faisait rougir à la face du monde. Mais une trop longue attente consume d'avance la joie de la victoire, surtout lorsqu'il s'agit de l'obtention d'un droit élémentaire, déjà reconnu pratiquement à toutes les habitantes de la planète, accordé de surcroît du bout des lèvres et en grande partie par opportunisme politique. Et les commentaires condescendants de la presse étrangère n'incitaient pas à pavoiser.

La démocratie suisse, bonne dernière, se préoccupe enfin de ne plus exclure ses hilotes : pour le 700e anniversaire de la Confédération, nous aurons nous aussi, merveille des merveilles, le suffrage universel. A l'heure où les féministes occidentales parlent quotas et actions positives, se préoccupent de donner un contenu concret à une égalité formelle considérée comme acquise, le droit de vote des Appenzelloises n'est pas une de ces conquêtes que l'on claironne...

Et pourtant, on aurait tort de ne pas reconnaître une continuité fondamentale entre le combat tardif de nos Confédérées et ceux, plus «avancés», qui se mènent ailleurs. Quinze jours avant la Landsgemeinde de Hundwil, quelques centaines d'intellectuelles françaises, réunies en colloque à Toulouse, rappelaient entre autres à l'opinion que, même si les Françaises votent depuis plus de quarante ans, la «Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne» rédigée par Olympe de Gouges garde toute son actualité. Olympe de Gouges ne s'est pas limitée à réclamer les droits civiques pour les femmes ; elle demandait que l'idéal révolutionnaire de l'égalité soit reconnu comme pleinement et entièrement pertinent pour l'ensemble du peuple, et non seulement pour sa moitié privilégiée. Partout, nous en sommes encore loin.

Genève, ville internationale et progressiste, passe pour la plus ouverte de Suisse en matière d'égalité. C'est pourtant à Genève, lors d'un forum sur les relations Nord-Sud organisé par le Club international de Coopération, que j'ai fait récemment l'une de mes plus mémorables expériences de sexisme. Conviée à participer, l'après-midi, à une table ronde sur le thème « Femmes et développement », je me suis fait vertement rabrouer, avec deux autres intervenantes, pour avoir osé pénétrer, le matin, dans la salle de l'assemblée plénière trois minutes après le début de la séance. « Voilà bien les femmes, s'est exclamé le président (un certain professeur Benyoussef, pour ne pas le nommer), on leur organise une table ronde et elles trouvent le moyen d'arriver en retard ! »

Il n'y a pas qu'en Appenzell que les revendications d'Olympe de Gouges mériteraient encore d'être écoutées.

Silvia Ricci Lempen